

# Amicale Cyclotouriste de la Banlieue Est



LE PERREUX SUR MARNE

site internet : <http://multimania.com/acbe>



**Rendez-vous : Salle Yvette Maillard, 43 quai d'Argonne, LE PERREUX tous les Dimanche Matin  
Tous les jeudi, départ à 13 heures 30 carrefour N34 et N370 , « La Charrette ».**

## Editorial



Amis ACBEistes,

Revoilà le moment d'écrire un petit éditorial ... et il n'est évidemment pas question de rappeler tous les événements de ces derniers mois ! Ne pensez pas trouver ici un quelconque résumé ou « hit-parade » de l'ACBE ... Ce ne sont que quelques idées piégées alors qu'elles flottaient au-dessus de mon clavier d'ordinateur au moment où je m'y suis installé ...

Je repense aux « Boucles de l'Est » : C'était une belle réussite et plusieurs échos nous disent que les participants se sont sentis très bien accueillis. C'est pour moi l'essentiel pour un rallye.

Entre autres belles choses, évoquons aussi le Challenge de Chelles remporté définitivement cette année ! La météo était telle que nous aurions quasiment tous choisi de rester chez nous s'il n'y avait eu le challenge à défendre. BRAVO aux 15 courageux qui ont relevé le défi (parmi seulement 79 participants à ce rallye mouillé, trempé, dégoulinant et glacial – Ayons aussi une pensée amicale pour les organisateurs qui ne méritaient pas ça !).

Merci aux 19 d'entre nous qui sont allés récemment au rallye de Romainville. Nous y avons remporté la coupe du 2<sup>ème</sup> club le plus nombreux ! C'est un club sympathique dont des membres adhèrent à l'ACBE et roulent avec nous le jeudi. Je leur adresse là un salut amical. Un merci tout particulier à Jean-Pierre Leconte pour l'organisation des 2 jours. Son parcours était formidable. Il a été serein et efficace jusqu'aux inévitables petits ajustements de dernière minute ... En tant que participant et président, je lui en suis doublement reconnaissant.

C'est aussi une bonne occasion pour moi de vous souhaiter un très bon été, de bonnes vacances, beaucoup de vélo et de soleil. Sachons randonner, contempler et profiter de la nature et de nos beaux paysages.

J'espère que vous aurez tous plaisir à lire ce bulletin. Merci aux auteurs ... et que les autres se sentent invités à les imiter. Quelques mots, une anecdote ou un récit entier donnent corps à nos activités et nous permettent de les partager.

Bonne route !



## PROGRAMME DES SORTIES DU 1<sup>er</sup> JUIN AU 31 OCTOBRE 2004

**VEN 4 JUIN :**

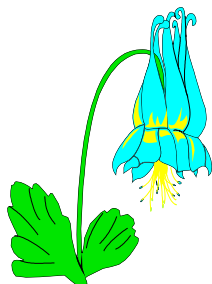
**A 20h45, salle Yvette Maillard, réunion des membres du Bureau ouverte à tous.**

**SAM 5 JUIN :**

**77. Courtry-Chemin des Dames-Courtry.** Départ de 6h00 à 8h00 au Gymnase Pierre Graff, ruelle des Processions, Courtry. 110 km, 220 km ou 250 km.

**DIM 6 JUIN :**

**93. Brevet Pierre Bot.** Départ 7h00 Quai d'Argonne ou rendez-vous à 7h00 salle des Coquelicots, rue du Docteur Schweitzer à Drancy pour ceux qui veulent faire les grands parcours. 45 km, 75 km ou 105 km.



**94. Rallye des Orchidées.** Départ 7h00 Quai d'Argonne ou rendez-vous à 7h00 Centre Aéré, 154, rue de Marolles à Boissy-Saint-Léger pour ceux qui veulent faire les grands parcours. 40 km, 60 km, 90 km ou 130 km.

**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Chelles, Villevaudé, Claye-Souilly, Messy, S<sup>t</sup>Mard, Dammartin-en-Goële, Othis, Ermenonville, **Plailly**, S<sup>t</sup>Witz, Vémars, Moussy-le-Neuf, Moussy-le-Vieux, Villeneuve-sous-Dammartin, Thieux, Nantouillet, S<sup>t</sup>Mesmes, Messy, Claye-Souilly, Annet, Montjay-la-Tour, Villevaudé, Chelles, Le Perreux (env. 100 km).

Boucle facultative d'environ 25 km d'Ermenonville à Plailly par Fontaine-Chaalis, Montépilloy, Barbery, Chamant, Senlis et Mortefontaine.

**SAM 12 JUIN :**

**91. Paris-Sancerre.** Départ de 6h00 à 7h00 de la Mairie, Place du 8 Mai 1945, Chilly-Mazarin. 225 km. Challenge des Parcours Franciliens.

**DIM 13 JUIN :**

**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Roissy, Ozoir, Gretz, Tournan, Châtres, Chaumes, Aubepierre, **Mormant**, direction Bréau, Ferme des Epoisses, Bombon, S<sup>t</sup>Méry, Champeaux, Crisenoy, Champdeuil, Soignolles, Cordon, Grisy, Suisnes, Chevry-Cossigny, Ozoir, Roissy, Emerainville, Noisy, Le Perreux (env. 110 km).

Boucle facultative d'environ 10 km de Mormant à Bombon par Lady, S<sup>t</sup>Ouen-en-Brie, La Chapelle-Gauthier et Bréau.

**59. 28<sup>ème</sup> Paris-Roubaix Cyclo.** Départ de Cambronne-les-Ribécourt à partir de 5h00 pour 260 km dont 50 de pavés.

**SAM 19 JUIN au 20 JUIN :**

**33. 16<sup>ème</sup> Bordeaux-Paris Randonneurs.** Départ à 6h00 de Bordeaux-Bègles. 622,5 km

**SAM 19 JUIN :**

**77. Brevet Audax (Anniversaire du Centenaire) 200 km.** Départ de 6h00 à 7h00 du Gymnase Guy Chavanne, rue de la Paix, Torcy.

**94. Paris (Limeil-Brévannes)-Fontaine-le-Sec.** Départ de 5h00 à 7h00 du Gymnase Guimier, 55, avenue de Valenton, Limeil-Brévannes, pour 50 km, 100 km, 150 km ou 220 km.

**DIM 20 JUIN :**

**93. Randonnée de la Fête à GOURNAY.** Départ à 7h00 de la Place du Marché Couvert à Gournay-sur-Marne ou de la salle Yvette Maillard, Quai d'Argonne. Circuits de 40 km, 75 km et 115 km. Challenge des Parcours Franciliens. **ENGAGEMENT PAYÉ PAR LE CLUB**



Maillots, coupe-vent, blousons, gants, socquettes aux couleurs du Club  
Contactez Christian PALLANDRE au 0 48 71 25 94. 5 rue de l'Armistice  
94130 Nogent-sur-Marne E.Mail christian.pallandre@wanadoo.fr

**SAM 26 JUIN :** **75. Brevet du Centenaire de l'ACP.** Départ de 7h00 à 8h00 du Gymnase des Droits de l'Homme, Rond-Point des Saules, 78 Guyancourt. 200 km. Challenge des Parcours Franciliens.

**DIM 27 JUIN :** **77. Randonnée du Merlan.** Départ à 7h00 Quai d'Argonne ou rendez-vous à 7h00 Stade D. Rocheteau, Bd du Clos l'Aumône, Malnoue/Emerainville pour le grand parcours. 50, 84 et 120 km. . **ENGAGEMENT PAYÉ PAR LE CLUB**

**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Pontcarré, Villeneuve-le-Comte, Neufmoutiers, Les Chapelles-Bourbon, La Houssaye, Crèvecœur, Mortcerf, Les Tournelles, Hautefeuille, Lumigny Marles-en-Brie, **Fontenay-Trésigny**, Châtres, La Motte-Champrose, Les Lycéens, Villé, Favières, La Sablonnière, Jossigny, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 105 km).

Boucle facultative d'environ 10 km de Fontenay-Trésigny à Châtres par Château du Vivier, Forest et Liverdy.

**SAM 3 JUIL :** **93. Brevet PARIS-JOIGNY.** Départ 6h30 à 7h30, Maison des Sports, rue Honoré d'Estienne d'Orves, Pantin. 210 km. Sortie en groupe.

**DIM 4 JUIL :** **77. Randonnée des Vacances.** Départ Salle Jean Effel, rue Jean Jaurès, Champs-sur-Marne. 6h30 sur place ou 7h00 salle Yvette Maillard, Quai d'Argonne. 45 km, 75 km, 110 km ou 150 km. Challenge des Parcours Franciliens. **ENGAGEMENT PAYÉ PAR LE CLUB**

**DIM 11 JUIL :** **Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Pont de Bry, Villiers, Malnoue, Croissy-Beaubourg, Torcy, Rentilly, Guermantes, Jossigny, Villeneuve-S<sup>t</sup>Denis, Villeneuve-le-Comte, Tigeaux, Monthérand, Guérard, La Celle, **Faremoutiers**, Hautefeuille, Lumigny, Marles, Les Chapelles-Bourbon, Villé, Favières, Jossigny, Guermantes, Gouvernes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 100 km).

Boucle facultative d'environ 15 km de Faremoutiers à Hautefeuille par Obélisque, Touquin et Pézarches.

**MER 14 au 17 JUIL :** **75. Randonneurs Mondiaux Paris-Strasbourg-Paris.** Départ à 20h00, 33bis, rue Aristide Briand 94-Chennevières-sur-Marne. 1 000 km.

**MER 14 JUIL :** **Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Chelles, Villevaudé (par Pomponnette), Claye-Souilly, Messy, Juilly, Montgé-en-Goële, S<sup>t</sup>Soupplets, Forfry, Douy, Fosse-Martin, Nogeon, **Acy-en-Multien**, Rééz-Fosse-Martin, Le Bas-Bouillancy, Sennevières, Chèvreville, Oignes, Oissery, Marchémoret, S<sup>t</sup>Mard, Juilly, Claye-Souilly, Chelles, Le Perreux (env. 100 km).

Boucle facultative d'environ 20 km d'Acy-en-Multien à Sennevières par Boullarre, Antilly, Betz, Macquelines et Villers-S<sup>t</sup>Genest.

**DIM 18 JUIL :** **Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Pont de Bry, Villiers, Malnoue, Roissy, Ozoir, Chevry-Cossigny, Grisy-Suisnes, Cordon, Soignolles, prendre direction Coubert, à droite passer le pont sur l'Yerres en direction de Solers, à droite dans la côte vers le gué de Barneau, Champdeuil, Crisenoy, Fouju, **Blandy-les-Tours**, Champeaux, Fouju, Guignes, Verneuil-l'Etang, Chaumes, Forest, Liverdy, Tournan, Favières, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 110 km). Boucle facultative d'environ 35 km de Blandy à Blandy par Sivry, Chartrettes, Massoury, Le Châtelet-en-Brie et Châtillon-la-Borde.

**DIM 25 JUIL :** **Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, à gauche sur N34, Gagny, Clichy-sous-Bois, Coubron, Courtry, Le Pin, Villevaudé, Montjay-la-Tour, Annet, Jablines, Chalifert, Coupvray, Montry, Condé-S<sup>te</sup>Libiaire, Quincy-Voisins, Magny-S<sup>t</sup>Loup, S<sup>t</sup>Fiacre, Villemareuil, S<sup>t</sup>Jean-les-2-Jumeaux, Changis s/Marne, Jaignes, Tancrou, Mary s/Marne,



Isles-les-Meldeuses, Trilport, **Meaux**, Villenoy, Vignely, Trilbardou, Fresnes, Annet, Villevaudé, Chelles, Le Perreux (env. 105 km).

Boucle facultative d'environ 10 km de Mary s/Marne à Mary s/Marne par Lizy s/Ourcq, Marnou-la-Poterie, Marnou-les-Moines et Ocquerre.

**DIM 1<sup>er</sup> AOUT :**

**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Ozoir, Gretz, Tournan, Les Chapelles-Bourbon, Fontenay-Trésigny, direction Chaumes, à droite Château du Vivier, Chaumes, Aubepierre, **Mormant**, direction Bréau, Ferme des Epoisses, Bombon, S<sup>t</sup>Méry, Champeaux, Crisenoy, Champdeuil, Soignolles, Cordon, Grisy, Suisnes, Chevry-Cossigny, Ozoir, Roissy, Emerainville, Noisy, Le Perreux (env. 110 km).

Boucle facultative d'environ 7 km d'Aubepierre à Mormant par Grandvillé, Yvernaillies et Ozouer-le-Repos.

**DIM 1<sup>er</sup> AOUT AU DIM 8 AOUT : Semaine fédérale à CERNAY (ALSACE).**

**DIM 8 AOUT :**

**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Chelles, Villevaudé, Claye-Souilly, Nantouillet, Thieux, Villeneuve-sous-Dammartin, Moussy-le-Vieux, Moussy-le-Neuf, Vémars, S<sup>t</sup>Witz, **Plailly**, Mortefontaine, Loisy, Ver s/Launette, Eve, Dammartin-en-Goële, S<sup>t</sup>Mard, Claye-Souilly, Annet, Montjay-la-Tour, Villevaudé, Le Pin, Coubron, Clichy-sous-Bois, Gagny, Le Perreux (env. 105 km).

Boucle facultative d'environ 20 à 25 km de Plailly à Mortefontaine par La Chapelle-en-Serval, Orry-la-Ville, Coye-la-Forêt, Les Etangs de Commelles, Montgrésin, Pontarmé et Thiers s/Thève.

**DIM 15 AOUT :**



**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Pont de Bry, Villiers, Malnoue, Roissy, Ozoir, Gretz, Presles, Liverdy, Chaumes, Arcy, Courtomer, prendre à gauche Vilbert, traverser N4, Le Mée, à gauche D201, Lumigny, à gauche D143, Crèvecœur, **La Houssaye**, Neufmoutiers, Favières, Jossigny, Guermantes, Torcy, Champs s/Marne, Le Perreux (env. 110 km).

Boucle facultative d'environ 15 à 20 km de Vilbert à Lumigny par Rozay-en-Brie, direction Pécy 2<sup>ème</sup> petite route à gauche, Le Plessis-Feu-Aussoux, Le Tau, Touquin, Ormeaux et Rigny.

**DIM 22 AOUT :**

**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, à gauche sur N34, Gagny, Clichy-sous-Bois, Courtry, Le Pin, Bordeaux, Lagny, Dampmart, Carnetin, Annet, Fresnes, Précly-sur-Marne, Charmentray, Trilbardou, Vignely, Esbly, Montry, Couilly, Quincy-Voisins, Magny-S<sup>t</sup>Loup, Boutigny, S<sup>t</sup>Fiacre, Villemareuil, Pierre-Levée, Giremoutiers, à droite Corbeville, Maisoncelles-en-Brie, à gauche Mongrolle, **Crécly-la-Chapelle**, Serbonne, Tigeaux, Villeneuve-le-Comte, Pontcarré, Ferrières, Collégien, Torcy, Malnoue, Noisy, Le Perreux (env. 105 km).

Boucle facultative d'environ 10 km de Tigeaux à Villeneuve-le-Comte par Monthérand, Le Grand Lud et Dammartin-sous-Tigeaux.

**DIM 29 AOUT :**

**Sortie amicale.** Départ à 7 heures ou 7h30 (allure sport)

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Pontcarré, Villeneuve-le-Comte, Neufmoutiers, Les Chapelles-Bourbon, La Houssaye, Crèvecœur, La Ville-du-Bois, Marles-en-Brie, **Fontenay-Trésigny**, direction Chaumes, à droite Château du Vivier, à droite direction Fontenay-Trésigny, Châtres, Villé, Favières, La Sablonnière, Jossigny, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 105 km).

Boucle facultative d'environ 20 km du Château du Vivier à Favières par Chaumes, Ozouer-le-Voulgis, Courquetaine et Tournan.

**VEN 3 SEPT :**

**A 20h45, salle Yvette Maillard, réunion des membres du Bureau ouverte à tous.**

**SAM 4 SEPT :** **Carrefour des Associations au Centre Culturel des Bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne de 13H30 à 18H. L'ACBE aura un stand. Nous comptons sur votre présence et quelques volontaires pour tenir le stand.**

**DIM 5 SEPT :** **94. A travers l'île de France.** Départ de 7h00 à 9h00 au Palais des Sports R. Oubron, Rue Valéry Radot, Créteil ou à 7h30 de la salle Yvette Maillard, Quai d'Argonne. 50 km, 70 km, 100 km ou 125 km. **ENGAGEMENT PAYÉ PAR LE CLUB**

**Sortie amicale. DÉPART À 7h30 OU 8h00 (allure sport)**

Le Perreux, Chelles, Villevaudé, Claye-Souilly, Messy, S'Mard, Dammartin-en-Goële, Othis, Ermenonville, **Plailly**, S'Witz, Vémars, Moussy-le-Neuf, Moussy-le-Vieux, Villeneuve-sous-Dammartin, Thieux, Nantouillet, S'Mesmes, Messy, Charny, Fresnes, Annet, Thorigny, Chelles, Le Perreux (env. 100 km).  
Boucle facultative d'environ 20 km d'Ermenonville à Plailly par Fontaine-Chaalis, Senlis et Mortefontaine.

**SAM 11 SEPT :** **92. Levallois-Honfleur.** Départ à 5h45 du Palais des Sports Marcel Cerdan, 141, rue Danton, Levallois-Perret. 215 km.

**DIM 12 SEPT :** **Sortie amicale.** Départ à 7h30 ou 8h00 (allure sport)  
Le Perreux, Chelles, Vaires, Jossigny, Villeneuve-le-Comte, Coutevroult par L'Hermitage, St-Germain s/Morin, Couilly Pont-aux-Dames, Quincy-Voisins, Coulommès, Sancy-les-Meaux, Maisoncelles-en-Brie, à droite retour sur D21, Mongrolle, **Crécy-la-Chapelle**, Serbonne, Tigeaux par la forêt, Villeneuve-le-Comte, Jossigny, Chelles, Le Perreux (env. 95 km).

***Carrefour des Associations de Nogent-sur-Marne. L'ACBE aura un stand. Nous comptons sur quelques volontaires pour assurer une permanence.***

**SAM 18 SEPT :** **93. Paris-Longny-au-Perche.** Départ à 6h30 du Gymnase US Métro, rue Tétine, la Croix-de-Berny, 92-Antony. 50 km, 75 km ou 180 km.

**DIM 19 SEPT :** **Sortie amicale.** Départ à 7h30 ou 8h00 (allure sport)  
Le Perreux, Chelles, Thorigny, Annet, Fresnes, Charny, Villeroy, Ivigny, Monument Galliéni, Trilbardou, prendre D89 en direction de Lesches, à gauche Montigny, Esbly, **Montry**, Bailly-Romainvillers, Serris, Jossigny, Chelles, Le Perreux (env. 90 km).

**SAM 25 SEPT :** **78. Maisons-Laffitte-Chantilly-Maisons-Laffitte.** Départ de 6h30 à 9h30 de l'Hippodrome de Maisons-Laffitte. 160 km.

**DIM 26 SEPT :** **77. Randonnée d'Automne.** Départ à 7h00 Salle Jean Effel, rue Jean Jaurès, Champs sur Marne ou à 7h30 de la salle Yvette Maillard, Quai d'Argonne. 55 km, 85 km ou 100 km. **ENGAGEMENT PAYÉ PAR LE CLUB**



**Sortie amicale.** Départ à 7h30 ou 8h00 (allure sport)

Le Perreux, Pont de Bry, Villiers, Malnoue, Roissy, Pontcarré, Villeneuve-le-Comte, Neufmoutiers, Beaumarchais, **La Houssaye**, Marles-en-Brie, Les Chapelles-Bourbon, Villé, Favières, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 85 km).

**VEN 1er OCT :** ***A 20h45, salle Yvette Maillard, réunion des membres du Bureau ouverte à toutes et tous les acébéistes.***

**DIM 3 OCT :** **77. Bonjour de la Marne à l'Ourcq.** Départ de 7h30 à 9h00 du Gymnase du Moulin à Vent, Thorigny s/Marne ou à 7h30 de la salle Yvette Maillard, Quai d'Argonne. 65 km ou 102 km.



**Sortie amicale. DÉPART À 8 HEURES OU 8h30 (allure sport)**

Le Perreux, Chelles, Villevaudé, Claye-Souilly, Messy, Nantouillet, Thieux, Villeneuve-sous-Dammartin, Moussy-le-Vieux, Moussy-le-Neuf, Othis par Beaumarchais, **Dammartin-en-Goële**, S<sup>t</sup>Mard, Montgé-en-Goële, Cuisy, Charny, Fresnes, Annet, Thorigny, Lagny, Vaires, Le Perreux (env. 85 km).

**DIM 10 OCT :**

**Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Pontcarré, Villeneuve-le-Comte, Dainville, Villiers s/Morin, **Crécy-la-Chapelle**, Serbonne, Tigeaux, Villeneuve-le-Comte, Jossigny, Guermantes, Chelles, Le Perreux (env. 80 km).

**DIM 17 OCT :**

**Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)

Le Perreux, Pont de Bry, Villiers, Malnoue, Collégien, Ferrières, Pontcarré, Villeneuve-le-Comte, Neufmoutiers, La Houssaye, Marles-en-Brie, Les Chapelles-Bourbon, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Chelles, Le Perreux (env. 80 km).

**DIM 24 OCT :**

**Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)

Le Perreux, Chelles, Gouvernes, à gauche Hauts de Lagny, Jossigny par Conches s/Gondoire, Villeneuve-le-Comte, Tigeaux, Dammartin-sous-Tigeaux, Morcerf, **La Houssaye**, Neufmoutiers, Favières, Jossigny, Guermantes, Le Perreux (env. 80 km).

**DIM 31 OCT :**

**Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Ozoir, Férolles, Brie-Comte-Robert, Grégy-sur-Yerres, Evry-les-Châteaux, **Soignolles**, Courquetaine, Presles-en-Brie, Gretz-Armainvilliers, Ozoir, Roissy, Noisy, Le Perreux (env. 80 km).

**POUR LES RALLYES NÉCESSITANT UN DÉPLACEMENT, NOUS AVONS FIXÉ UNE HEURE DE RENDEZ-VOUS SUR PLACE (DÉPART UNE DEMI-HEURE APRÈS). CELA NE DOIT PAS VOUS EMPÊCHER DE VOUS TÉLÉPHONER POUR ORGANISER CE TYPE DE DÉPLACEMENT; ESSAYEZ TOUTEFOIS DE RESPECTER LE CRÉNEAU HORAIRE POUR PERMETTRE AUX RETARDATAIRES, ÉTOURDIS OU AUTRES DE SE JOINDRE À VOUS POUR EFFECTUER LA RANDONNÉE.**

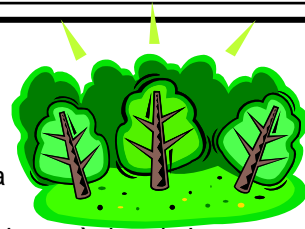
**SORTIE DES 2 JOURS**

Nous étions une vingtaine à participer au circuit des 2 jours, circuit organisé par Jean-Pierre LECONTE. Jean-Pierre nous avait concocté un magnifique parcours, très roulant la première journée avec la traversée de la forêt de Compiègne sous le soleil, puis, l'après-midi, après un bon petit repas à Compiègne (pasta party pour certains), à quelques mètres de la maison où dort Jeanne D'Arc, nous reprîmes la route en traversant de beaux paysages (forêt de Laigue), avant de rejoindre SOISSONS après quelques bosses et environ 170km.

Le Campanile nous accueillit pour la deuxième fois et nous ne fûmes pas déçus par l'accueil.

Le lendemain, le départ fut programmé à 8h45 (petit déjeuner pas avant 8h). Et là, les choses se gâtèrent car le parcours fut très vallonné jusqu'à Mary sur Marne. Mais que de belles petites routes, sans voiture et sous un soleil magnifique. Ce fut plus que du plaisir... le bonheur ! Et comme le bonheur se déguste, nous avons pris un petite heure de retard, nos amis acébéistes venus à notre rencontre durent attendre, très péniblement, installés devant une bonne « mousse ».

Le repas fut copieux et la remise en jambe un peu difficile. Une belle bosse scinda le groupe et, les travaux du TGV firent que nous nous écartâmes du parcours. Mauvais choix, car nous perdîmes 3 d'entre nous. A retenir pour la prochaine fois : attendre au sommet des bosses et ne pas changer de parcours. Et c'est après 350 kilomètres en 2 jours que nous retrouvâmes les bords de Marne. Encore merci à Jean-Pierre pour son organisation parfaite et merci à tous pour l'ambiance qui font de ces 2 jours un des moments forts de l'ACBE. **Alors...encore plus nombreux l'année prochaine !** J.M.

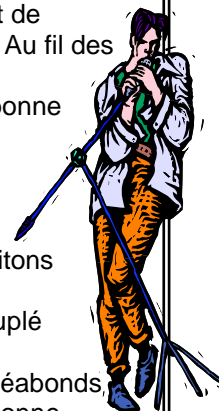


## Mennecy-Montargis-Mennecy 2004

Avec Claude, Gérard et Olivier, nous étions partis très tôt du Perreux pour accéder au parking souvent très encombré de l'épreuve organisée par Aéroports de Paris. Toujours apprécié en début de saison, ce 200 km sait se renouveler d'année en année en nous proposant des parcours variés. Dans la froidure du petit matin déjà inondé de soleil, nous partons en court en compagnie d'Agnès et de Michel Hougron, que nous quitterons à l'entame de la première bosse pour nous réchauffer. Au fil des kilomètres, nous nous étoffons et formons un petit groupe où les relais passent à peu près correctement malgré les éternels obtus et les récalcitrants. À Puiseaux, nous sommes une bonne quarantaine à nous tromper de parcours et filer sur Montargis via Beaumont-en-Gâtinais. Par un fort vent de côté, nous subissons la loi de triathlètes mal formés à l'exercice de groupe, qui nous font tous bordurer pendant une vingtaine de kilomètres malgré quelques palabres et les tentatives avortées de certains de mieux s'organiser. Nous parvenons ainsi assez tôt au contrôle médian où un plateau-repas nous est servi sans délai. Nous nous félicitons d'avoir roulé car une bonne demi-heure d'attente allait pénaliser les participants arrivés plus tard, un peu comme le banlieusard le matin dont le retard à la Porte de Bercy se trouve décuplé pour avoir différé de cinq minutes son entrée sur l'A4.

Le retour qui s'annonce plus délicat avec ses 100 kilomètres de vent défavorable et de nauséabonds, champs de colza sera tempéré par la beauté des contrées que nous traverserons et par la bonne forme d'Olivier dont les relais appuyés nous soulageront, mais que nous larguerons néanmoins dans la descente sinueuse d'Arbonne (incorrigibles espagnols!). Nous serrons les dents: les kilomètres défilent en Forêt de Fontainebleau, qui s'ouvre enfin sur Dannemois (où les ex-groUPIES des années soixante-dix entrevues là où repose Claude François n'étaient plus aussi « belles que le jour »), avec sa petite route, théâtre quelques années plus tôt pour Claude du bris de son dérailleur, victime d'un vulgaire Kleenex! Le cap des 200 km est franchi et nous déroulons jusqu'à l'arrivée où nous accueille jovialement Bernard, à la fois membre de l'organisation et lauréat du 130 km en compagnie d'André. L'absence de majoration pour engagement tardif le jour même sur cette randonnée mérite d'autant plus d'être soulignée qu'elle tend piteusement à se raréfier. En somme, une épreuve à découvrir ou redécouvrir sans modération.

**Patrick PIVOTEAU**



***En ce dimanche premier avril 1934, les spectateurs de Paris Roubaix étaient surs que les organisateurs avaient agrémenté la course d'un poisson d'avril quand ils virent passer, sur un vélo de femme, un cycliste le cheveu hirsute. La farce s'appelait Roger Lapébie. Suite à une crevaison alors qu'ils n'étaient que 3 en tête, il avait emprunté le vélo d'une dame qui passait par là. Le plus incroyable c'est qu'il réussit avec son vélo de fortune à revenir sur les belges Gaston Rebry et Jean Wauters, avant de les dépasser et de remporter la course devant ses 2 rivaux éberlués. Malheureusement, le pauvre Roger se vit déclassé. Le règlement interdisait en effet le changement de vélo ! Le public, quant à lui, l'avait déjà porté en triomphe. « les incroyables du cyclisme »***

## Dimanche 21.03.04, le 200km de LONJUMEAU

Le premier 200 km de la saison celui de Lonjumeau en ce dimanche 21.03 n'aura pas incité beaucoup d'acébéistes à prendre le départ. A leur décharge une météo épouvantable partagée entre pluie et bourrasques de vent. Mais la perspective de la préparation du Bordeaux-Paris a convaincu notre président Michel Grousset et Laurent Paupardin novice des longues distances à se lancer sur ce 200kms.

C'est à 7H 30 que nous prendrons le départ après avoir salué notre amie Marie-Paule qui était présente et pressée de rejoindre le groupe qui l'accompagnait.

Quant à nous outre le ciel peu clément et un vent déjà bien formé nous avons allongé dès le départ le circuit d'une bonne quinzaine de kilomètres sur une erreur d'itinéraire non fléché pour rappel règlement ACP oblige.....

Devant ces nombreuses difficultés je décidais de me réserver et de prendre la roue arrière de Michel habitué des longues distances et plus aguerris que moi pour tenir la tête de la course.

Je fus bien inspiré car c'est durant 130kms que nous avons dû pédaler à l'encontre de vents soutenus et soufflant parfois en bourrasques de face et de côté. Ajouter à ces conditions climatiques difficiles un tracé peu inspiré qui nous a fait rouler sur d'interminables longues lignes droites et à travers champs.



Pour partager les difficultés de la course nous avons essayé de nous répartir les efforts car nous n'avons jamais pu intégrer de pelotons et ainsi contraints de prendre des relais à tour de rôle pour essayer de s'abriter et de se ressourcer.

Nous parcourons donc 130 km dans  
nous arrêtons pour nous

Après une substantielle collation  
de belles éclaircies et à un rythme  
après de généreuses giboulées le



ces conditions jusqu'à ANET où nous  
restaurent aux alentours de 14 heures.

nous reprenons notre rallye sous  
beaucoup plus soutenu car  
vent était tombé. De plus les routes

étaient beaucoup plus agréables car elles traversaient des forêts et de très jolis villages.

Nous nous sentions beaucoup plus à l'aise, plus optimiste et enthousiaste pour atteindre dans de très bonnes conditions l'avant dernier contrôle où nous avons dégusté un excellent chocolat chaud maison préparé par le patron d'un café restaurant habitué à recevoir les cyclotouristes de la région.

Nous repartons en direction de Longjumeau que nous atteindrons vers 19h 30 pour faire valider notre dernier pointage. Nous serons conviés à partager un ou deux verres de punch avec les organisateurs de Longjumeau un peu déçus du nombre total de participants par rapport à ce qu'ils attendaient mais comme nous forts satisfaits que tout se soit déroulé dans d'excellentes conditions.

**Laurent Paupardin**

### ***Vive les stagiaires ....***

Le PDG d'un grand groupe multinational déambule dans son bureau climatisé de 120 m2 emmerdé par l'ennui d'une nouvelle journée de glande. Après avoir consulté ses mails de cul illustrés, le cours du CAC40 et quelques minutes de Nice people sur le net, il décide d'appeler son vice-président (lui même plongé dans une partie de téttris en réseau).

Une fois dans le bureau, il lui dit : « Ecoutez, j'ai une terrible préoccupation à propos de mon épouse (l'héritière grâce à laquelle il est PDG)... Je me demande si le fait de lui faire l'amour est une question de travail, ou est-ce que c'est juste une question de plaisir. »

Le Vice-président embarrassé, lui répond sans trop se mouiller :

- Franchement, je n'ai aucune idée M. Le Président.

Vous avez une heure pour me donner la réponse! ordonne le PDG.

Le Vice-président court voir son Vice-président adjoint (qui lisait l'Equipe tranquillement dans son bureau climatisé de 60m2) et lui pose le problème:

- Une question, si notre cher Président se tape sa femme, à ton avis, c'est une affaire de travail ou c'est juste pour le plaisir ?

- Alors là, j'en sais rien lui répond-il.

- Vous avez 55 minutes pour me répondre !!

Le Vice-président adjoint va voir son directeur financier (en pause-café)...

- Si notre président saute sa chérie, c'est du travail ou du plaisir ?

- Financièrement, le coût est nul, je ne peux donc pas répondre....

- T'as 45 minutes ...

Celui-ci va voir son chef de département(en réunion), qui à son tour va voir un de ses chefs de projets (le seul qui n'est pas en RTT)...

- Si le vieux baise sa meuf, c'est du taf ou c'est juste pour le fun ?

- J'en sais rien

- 20 minutes ...

Le chef de projet va voir donc un de ses responsables techniques qui en dernier recours va demander à l'un de ses stagiaires en pleine période de bourre, avec dix cahiers des charges sur la table, trois mois de boulot sur le dos, pleins de docs à rédiger, la messagerie qui fume, le téléphone qui sonne sans arrêt...

- Oh! le stagiaire ! une question!

- Pas maintenant, je suis jusqu'au cou, j'ai pas le temps, j'ai plein de trucs à faire.

- C'est super urgent !! il faut que tu répondes

- Vas-y !, c'est quoi ? demande le stagiaire.

- Si le BigBoss fourre sa pouf, c'est du boulot ou du plaisir ?

- Arrête, trop facile, c'est du plaisir ! Affirme le stagiaire.

- Attends ! Comment tu peux savoir aussi vite ?

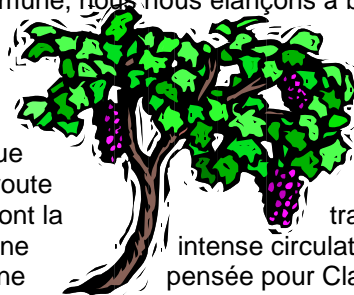
Le stagiaire répond indigné:

- Dans cette boîte, si jamais c'était du boulot, c'est moi qui serait en train de me la taper !!!



## Petit *digest* d'une mémorable Flèche Vélocio (9/10 avril)

Doudou à mes côtés, c'est au volant et œil rivé sur le compteur que j'emboîte le sillage de Joël et Michel jusqu'à Dijon où nous déjeunons ensemble de quelques brochettes sur lit de coquillettes avant d'aller saluer les parents Mégard et nous préparer pour le périple annoncé à destination d'Aramont (Gard) au sud d'Avignon. Harnachés comme des mutants mi-hommes grenouilles mi-spéléos, nous traversons la capitale des Ducs de Bourgogne jusqu'à atteindre Périgny, illustre village s'il en est depuis notre visite, où nous attendait au pointage un garde-champêtre un peu ébahi d'être assailli dans sa mairie en préfabriqué par un tel équipage. Après la photo d'usage qui perpétuera notre passage dans les archives de la commune, nous nous élançons à bon train sur la RN 74 jusqu'à Beaune via Nuits-St-Georges à



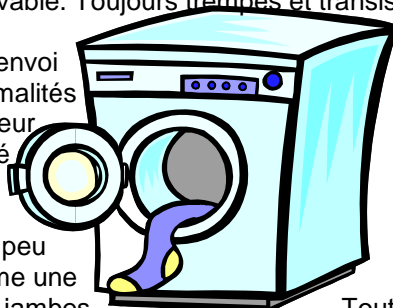
monde et où l'ivresse vous gagne appellations qui défilent sous nos yeux. Après une entrée en matière rendue plutôt nerveuse par une forte bise et quelques pavés de Beaune, nous retrouvons un bien négociés dans le centre historique peu de sérénité à travers bois sur la route encombrées de Chalon-sur-Saône, dont la traversée s'avère des plus périlleuses au milieu d'une

Bresse chalonnaise où nous avons une intense circulation, dense jusqu'à Ouroux en gouttes dans la froidure de Cuisery, en face de Tournus sur fond impressionniste de nuages menaçants, où Michel s'occupe des premières formalités de contrôle. Bien qu'ayant d'ores et déjà mangé notre pain blanc, nous nous restaurons un peu en savourant l'accent particulier de cette région. Toujours plus bas, à hauteur de Mâcon mais côté bressan rive gauche de la Saône, Joël qui ressent ses premières crampes avait tombé la chaîne sur le 32 dents dans le faux-plat de Bagé-le-Châtel avant de nous faire part de ses doutes sur la poursuite de la randonnée dans le petit restaurant de Pont-de-Veyle où nous dînons de poireaux en vinaigrette en compagnie d'un chauffeur routier ancien coureur modeste venu se joindre à nous. Mâcon n'étant qu'à huit kilomètres, il était question pour notre secrétaire en proie à de sérieux ennuis digestifs de s'y rendre pour prendre le train ou passer la nuit chez ma mère avec le réconfort d'une bonne bouteille en perspective, Bourgogne oblige. Le repas se termine, l'ambiance n'est pas des plus enthousiastes et nous sortons sous la pluie, la



randonneuse de Joël braquée sur Mâcon et les trois autres vélos prêts à mettre le cap sur Lyon. Dans un ultime sursaut que je soupçonne motivé par le souci (injustifié en la circonstance) de ne pas laisser Michel seul avec deux "furieux" (*sic*), mais aussi par l'assurance de notre soutien et notre commun désir de voir notre président couronné, Joël se ressaisit et se recale dans les bonnes roues pour une nouvelle étape qui, selon l'intéressé et pour son moral, devait s'achever sur les quais de Lyon-Perrache. Nous voilà donc repartis dans les flaques d'eau, le froid qui s'intensifie et une nuit pas si profonde que ça. La traversée de la Dombes s'annonce plus exigeante que nous ne l'avions envisagé puisque nous nous trompons de route à la sortie de Châtillon-sur-Chalaronne. Dans le noir, nous ne retrouverons le bon itinéraire qu'après une bonne dizaine de kilomètres parcourus par un fort vent de côté. Nous parvenons tant bien que mal à Neuville-sur-Saône, en amont de Lyon, où nous devons pointer. Il est 1h30 du matin et seul une *shish kebab* bien de chez nous reste ouvert sur les quais de Saône. Croustillant, l'épisode le sera et non le kebab dont nous serons privés car notre arrivée déclenche chez les tenanciers une dispute à propos du tampon de l'établissement qui reste introuvable. Toujours trempés et transis, nous nous esquivons sur la

pointe des pieds en les laissant visa. Le nécessaire sera fait par l'envoi automatique dont la porte avait été engouffrons pour y trouver un peu temps, puis bien vite pour y faire pièces de 50 centimes d'euro. Un peu en voyant Doudou investir lui-même une



laisser dépasser que la tête et les jambes. espérons-le en songeant au coupe-vent arboré par Michel, ne fonctionnait pas en pleine nuit! Il est 2 heures du matin, Joël ne parle plus de billet de retour et nous repartons pour traverser Lyon sans trop d'encombre cette fois et franchir la Saône en direction de Givors via Pierre-Bénite. L'eau l'est certes moins car il recommence à pleuvoir et un thermomètre lumineux entrevu près de Gerland affiche un *vivifiant* 3°C en agglomération. La suite n'est qu'une lente et pénible procession sous les gouttes et

s'apostropher, mais sans notre d'une carte postale. Entre sont accomplies par notre couple en dénichant une laverie mal enclenchée. Nous nous y de chaleur dans un premier tourner les sèche-linge à coup de de répit nous réconforte, surtout des machines jusqu'à ne plus en

Tout ceci sous l'œil d'une caméra qui,

dans le froid en quête des premières lueurs. Michel nous fait le coup tant redouté de la crevaison, qu'il répare seul comme un grand sous un abri-bus. Secoués de frissons et en pleine dormance cérébrale, nous ne lui sommes d'aucun secours.



Un premier boulanger ouvert vers 5h30 nous indique que nous devrions trouver un café à Serrières aux portes de l'Ardèche. Rassérénés, nous y arrivons au plus vite, mais devons rapidement déchanter en constatant qu'aucun commerce ne nous ouvrira ses portes avant 7h00 du matin. Et là, Doudou qui a toujours un bon tour dans son sac et conserve encore un peu d'à-propos nous dit avoir remarqué une centaine de mètres plus tôt les lumières d'un hôpital. Banco! En moins de temps qu'il n'en faut, nous nous retrouvons tous les quatre dans une salle d'attente bien chauffée, nus pieds et bien calés dans de confortables fauteuils. Il est 6h00 et le personnel un peu éberlué commence à arriver. Michel, toujours réaliste, s'enquiert de trouver un responsable pour lui exposer la situation et plaider notre cause. Au premier étage, il se heurte effectivement au médecin-chef, une charmante blonde qui nous accueille avec quatre cafés! Michel aura le tact de lui adresser un petit mot de remerciement à notre retour. À vrai dire, nous aurions été mieux à notre place dans un établissement psychiatrique à troquer nos accoutrements dégoulinants pour une camisole, ce que Doudou revendiquait haut et fort. À 7 heures sonnantes, nous faisons l'ouverture du café le plus proche. L'heure est grave, nous avons perdu beaucoup de temps et décidons de faire jouer la règle des moins 20 p.cent qui fera de Viviers notre ultime étape pour défendre l'homologation et valider la Flèche à 365 km (400 km au compteur).



Dès lors, nous entamons au petit jour la dernière centaine de kilomètres qui nous conduira sans trop de pluie ni d'avatars si ce n'est une nouvelle crevaison de Michel jusqu'à Viviers via Tournon, La Voulte et Le Pouzin où certain cafetier peu amène pourrait bien se réincarner en pitbull dans une existence future! Nous ne nous attarderons guère dans le bar certes sympathique où nous clôturerons la Flèche en raison de l'épaisse fumée qui y régnait. Mission accomplie, du moins était-ce ainsi que nous l'entendions avant que Joël n'ait eu maille à partir avec l'organisation un tantinet pointilleuse sur le règlement, nous reprenons nos bâtons de pèlerin pour rejoindre sans trop de mal Montélimar, d'où nous prenons un train à destination de Dijon après nous être ravitaillés en nougats. Les trois compartiments que nous réquisitionnons ne sont pas de trop pour nous quatre et les vélos. À l'arrivée, encore quelques kilomètres en côte négociés pour ma part en somnambule et je me réveille chez les parents de Joël où nous connaissons déjà la qualité de l'accueil qui nous sera réservé. Une Flèche Vélocio atypique (où est l'atypisme, elles l'ont toutes été jusqu'à présent!) s'achève sur cette réflexion aussi profonde que métaphysique: pourquoi ne pas organiser Pâques en Provence à la Pentecôte et ainsi épargner aux concurrents les affres de la météo? En espérant que ces quelques lignes auront suscité quelques vocations...

Patrick, pour Doudou, Joël et Michel

**Emile MASSON fils décrocha Paris Roubaix le neuf avril 1939, seize ans jour pour jour, après la victoire d'Emile MASSON.... père dans Bordeaux-Paris. « les incroyables du cyclisme »**

### **Samedi 27/03/04 - 200 kms de Champs sur Marne - Brevet Randonneurs Mondiaux**

Départ Salle Jean Hallais de 7h à 8 heures

Les semaines se suivent mais, fort heureusement, ne se ressemblent pas et, pour ce 200Kms de Champs, les acébéistes seront plus nombreux qu'à Longjumeau. Nous formerons une très sympathique équipe avec une mention particulière à Agnès qui assurera la mixité d'un groupe où la bonne humeur associée à une météo radieuse nous offriront une très belle journée avec d'excellents souvenirs pour tous.

Nous prendrons le départ depuis la salle Jean Hallais à Champs vers 8 heures en peloton. En Seine et Marne, la matinée est un peu fraîche. Mais très vite, le soleil et l'absence de vent ont eu raison des gelées matinales. Les conversations entre nous vont bon train à l'instar d'un rythme soutenu sans être rapide. Les kilomètres défilent sans fatigue, parfois en petits groupes, mais nous nous regroupons la plupart du temps.

Nous ferons une petite pause-boulangerie où les pains au chocolat ont eu beaucoup de succès. Nos collègues dits "les rapides", partis sans s'inscrire pour protester contre la surtaxe d'engagement sur place au départ, s'arrêteront pour se ravitailler et échanger avec nous quelques propos. Il y avait

Claude, Patrick, les Gérard (2) et Olivier. Puis nous repartirons dans leurs roues un court moment pour reprendre notre rythme de croisière d'autant que quelques guinguettes ne tarderont pas à créer des espaces dans notre groupe.

Puis, après avoir passé Château-Thierry, nous ne tarderons pas à nous arrêter dans un café en bordure de route dans lequel nous ferons valider notre passage et où nous prendrons tout notre temps pour nous restaurer. Une fois la collation consommée, nous n'allons pas tarder à affronter des difficultés de terrain plus sérieuses. Les fameuses côtes de REBAIS, Faremoutiers et le mur de Tigeaux en finale.

L'après-midi sera encore plus radieux ce qui nous assure des conditions de circulation proches de l'idéal d'autant que l'homogénéité de notre groupe facilite nos efforts. Nous atteindrons ainsi l'avant-dernier point de contrôle où nous serons accueillis par de charmantes jeunes barwomen qui feront tourner la tête de Michel I. qui en oubliera presque de payer avant de partir.

Ce petit break fort sympathique nous permettra de nous ressourcer avant de reprendre le circuit pour boucler ce rallye qui se poursuit dans une ambiance d'équipe qui a su maintenir une harmonie dans un esprit de groupe et de solidarité.

Après avoir passé la grosse dernière difficulté sans encombre, la fameuse côte de Tigeaux, nous nous approcherons du contrôle final pour faire valider notre brevet et nous restaurer de quelques babioles et boissons. C'est là qu'on s'aperçoit que notre ami Michel, décidément très perturbé par les charmantes barwomen, en a oublié de faire pointer sa carte. Les organisateurs seront conciliants et valideront tout de même son brevet.

Les ami(es) acébéistes se saluent et rentrent par petits groupes en pensant, pour certains, au prochain brevet et notamment à celui d'Eaubonne (cette fois-ci 300 Kms) : Avis aux amateurs.....

**Laurent Paupardin**



***Pourquoi, hein pourquoi les belges font-ils du vélo en bottes?  
- Parce que le sida s'attrape avec les pédales!!!!***

Abel LEQUIEN est aussi le fondateur d'une revue « **Le Randonneur** » « **La revue des Cyclotouristes** » qui paraît trois fois par an. Cette revue d'une soixantaine de pages est principalement orientée vers les récits des voyages, circuits, randonnées décrites par des amis cyclos. Le lecteur est aussi acteur et c'est une certaine idée du cyclotourisme qui y est décrite, celle du vrai randonneur partant seul ou avec des amis, en totale autonomie, avec comme unique but de parcourir les routes de France ou du monde avec sa randonneuse pour aller à la rencontre des gens, des paysages et de la nature. L'exploit sportif passe au second plan ... et pourtant !

***Les 3 numéros 16€. Abonnement à l'adresse suivante : chez Abel Lequien, l'Ecluse, 62390 Willencourt. Site internet : [www.le-randonneur.net](http://www.le-randonneur.net)***



### **L'histoire de la bière**

Lors des 2 jours, après avoir « grillé » le ravitaillement de Château-Thierry pour gagner du temps, nous avions prévu de nous arrêter à un café dans un prochain village. Franz, toujours prévoyant s'était ravitaillé lui dans une supérette.

Les kilomètres défilaient, la chaleur était là et la soif aussi. Et devant moi, comme une obsession, les 2 mollets d'Edouardo en forme de bouteilles PERRIER, et dans la poche de Franz une canette de Kronenbourg. En plein délire, entre les bouteilles de PERRIER en train de jouer du piston devant moi, et surtout cette canette inaccessible et pourtant si proche, la condensation brillant au soleil et j'imaginai sa belle couleur ambrée, surmontée d'une belle mousse, je m'étais promis de faire un article sur les bienfaits de la bière...

**L'histoire de la bière** puise sa source dans le fond des âges. Au Néolithique, l'Homme découvrit les joies de la culture de céréales. Les boissons fermentées dont la bière entrèrent en même temps que le pain dans l'alimentation courante de nos ancêtres vers 8000 ans av JC. Souvent composée

d'orge, cette bière préhistorique traversa le temps pour s'inscrire dans l'Histoire sur les tablettes d'argile des Mésopotamiens. Ces premières traces écrites remontent à 4000 ans av JC. Chez les Sumériens, peuple de Mésopotamie, la bière portait le doux nom de Sikaru qui signifie « Pain liquide ».



Bu avec une paille de roseau ou d'or, le breuvage constituait à l'époque un mode de paiement en nature : les femmes du Harem et les intendants en recevaient 5 litres pour salaire. Le premier empire babylonien affirma l'importance acquise par la bière qui eut droit à un chapitre dans le fameux Code du Roi Hammurabi. Civilisation raffinée et inventive, l'Égypte antique fit de la bière sa boisson préférée et un monopole d'État. Accompagnant la vie des égyptiens, la bière constituait avec le pain, le repas normal d'un paysan ou d'un esclave. Les princesses en appréciaient la fraîcheur désaltérante. Symboles de richesse, clous de girofle, myrrhe, lupins, cumin, gingembre et myrte font partie des épices utilisées par les dignitaires pour parfumer leur bière. Pour clore le festival des saveurs, les égyptiens ne concevaient pas la bière sans la douceur sucrée du jus de dattes...

La ville de Péluse brassait toute seule une grande quantité du « vin d'orge » égyptien : le zythum. Si parallèlement les grecs étaient aussi des amateurs de bière, les brasseries et les tavernes d'Athènes furent un peu oubliées par l'Histoire.

Spectateur du déclin de l'Égypte pharaonique, l'Empire Romain cultiva son goût pour la bière. Devenue une boisson populaire, elle agrémentait le quotidien des romains les plus démunis et des légionnaires. Caton fait l'écho de la grande expansion de la bière en parlant de boisson nationale en Gaule. Pline avancera même que le peuple gaulois en a bu de tout temps !

Lors de la grande famine de 92 après JC, la bière permit aux Romains de surmonter le manque de denrées alimentaires. César n'aimait pas le vin et rapporta que ses adversaires gaulois faisaient régulièrement usage de bière. Son essor pouvait avoir lieu.

Mieux connue sous le nom de « cervoise », elle tutoie toujours les divinités : Céreis (ou cervoise) vient de Cérès, la déesse des moissons, et du latin « vis » qui signifie « force ». Pour bien faire, le panthéon celte proposait aussi un Dieu de la bière, Sucellus, qui était représenté avec un maillet et une cruche. La culture et l'intérêt de la bière gagne rapidement toutes les tribus celtes d'Europe.

Les 4 gardiens historiques du savoir-faire émergent : l'Allemagne, la Belgique, l'Angleterre et les pays scandinaves.

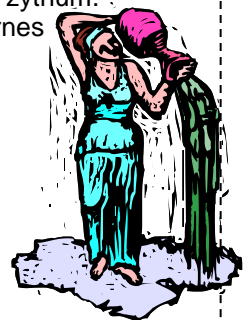
Attachées à une fabrication plus familiale, les femmes laissèrent la place aux moines puisqu'au IXe siècle, Charlemagne leur donna le monopole du brassage. Ingénieurs, le corps monacal mit au point le houblonnage – introduction de houblon pour conférer de l'arôme, conserver et aseptiser la boisson – en 1070. Illustre exemple de l'épanouissement de la bière dans le monde ecclésiastique, l'abbaye d'Affligem fut fondée en 1074. La petite histoire veut que les moines fondateurs étaient d'anciens brigands du Brabant repentis. En très peu de temps, ils brassèrent une excellente bière qui a survécu jusqu'à aujourd'hui ! A l'époque, l'eau et le lait rencontraient des problèmes d'insalubrité qui ne touchaient pas la bière. Sa fabrication entraînait une stérilisation naturelle : la bière est saine même si personne ne peut expliquer pourquoi ! Avec une qualité et une popularité en progression constante, la boisson se professionnalisa : les premières brasseries artisanales européennes apparurent à partir du XIIe siècle... suivies par les taxes vers la fin du XVe siècle !

Alors que les guerres embrasent régulièrement l'Europe, les moines maîtres brasseurs connurent une relative tranquillité. Toujours en quête d'améliorations, ils en profitèrent pour inventer les premières « Lager » au XVIe siècle grâce aux prémices de la fermentation basse.

Durant le XVIe siècle, la fabrication de la bière demeurait artisanale : les femmes brassaient pour leur foyer et, suivant leur talent, pour le voisinage ! La consommation se déroulait souvent à côté du lieu de production. Routes chaotiques et charrettes branlantes : le transport de la bière n'était pas chose aisée... et paraissait plutôt absurde à l'époque ! Les rivières attirèrent les producteurs de bière : les brasseries londoniennes alimentèrent les Pays-Bas et l'Allemagne du Nord durant le XVIe siècle. Moins périlleux à transporter, les ingrédients de la bière comme le malt et le houblon ouvrirent la voie de nouveaux marchés. Pour encadrer la fabrication artisanale, le duc de Bavière, Guillaume V, établit la Loi de pureté de la bière !

La Renaissance vit le développement du marché de la bière. Le métier de brasseur rapportait de l'argent. Louis XIV tenta de profiter de cette manne sans succès : le savoir-faire artisanal vaincu l'avidité des spéculateurs néophytes !

Après sa reconquête de la France, la bière part à la découverte de nouveaux horizons. Les Anglais l'emmenent pour affronter l'aridité des Amériques. La culture de céréales étant plus aisée que celle du





raisin, la bière fut favorisée sur le continent américain. Pour les plus pauvres, des alternatives avec des plantes locales – maïs indien, pommes de terre, artichauts... - remplacèrent l'orge réservée aux milieux argentés. L'essor du commerce fait prendre conscience à l'État qu'il faut donner de l'ampleur à l'industrie naissante de la bière. Les brasseries se multiplient et grossissent. Au niveau du savoir-faire, un brasseur du Moyen-Âge aurait parfaitement reconnu les outils et les méthodes utilisés pour faire de la bière au milieu du XVIIIe siècle .

Au beau milieu d'un siècle contestataire, la bière coule à flots et bénéficie de l'invention du transport par canaux : les cités européennes dotées d'un port peuvent prétendre à une belle place sur le marché de la bière.

Liberté, égalité et fraternité : la bière

monarchie. Les Républicains

Cabaretiers et aubergistes reprennent

bière réservé jusqu'alors aux

La révolution industrielle se fait

très vite à de petites usines.

Londres est la plus productrice

tonneaux de bière par an. Le début

d'instrumentation scientifique comme

régulateurs de température et des

coude cède la place aux machines.

température ! Les brasseurs ne

de gâcher leur production. La

résolut ce problème. Dès 1859, grâce à quelques brillants esprits comme Ferdinand Carré, l'apparition

des premiers systèmes réfrigérants permet de stabiliser la fermentation « basse température » (entre

7° et 12°C). En 1876, Louis Pasteur intervient pour apporter sa contribution au monde de la bière ! Il

découvre les secrets de la fermentation alcoolique et la résistance des levures en milieu froid. Si la

« Pale Ale » accompagna l'expansion du chemin de fer, ce sont les « running beers » - aujourd'hui

appelées « Bitter » - qui furent retenues par les brasseurs. Leur maturation est plus rapide. La

première guerre mondiale constitua un prétexte idéal pour instaurer la prohibition aux USA : les

brasseurs étaient souvent d'origine allemande et donc suspects !

Profitant de l'euphorie de l'après guerre, les femmes retrouvent enfin leur liberté brassicole. Le

tonneau est abandonné au profit du fût métallique qui se glisse sous les comptoirs dès 1930. La fin

de la prohibition aux USA (20 février 1933) voit l'apparition des canettes métalliques.

Les premières campagnes publicitaires donnent le ton : « The Beer is Best » marque l'Angleterre ! A

la fin de la seconde guerre mondiale, le goût moyen de la bière de guerre reste sur les palais... Une

campagne collective des brasseurs hollandais, « Beer is Best Again » en 1949 revalorise la boisson !

Les bars et les cafés s'insurgent dès 1948 contre la vente de bière en bouteille dans les épiceries. Les

modes de consommation changent avec l'apparition des supermarchés dans les années 50'.

La convivialité des pubs fidélise les clients et le conditionnement s'adapte pour séduire de nouveaux

consommateurs. Les bouteilles de 33 cl permettent à la bière de trouver sa place dans les frigos à la

fin des années 50'. Aujourd'hui, la bière se présente également dans des bouteilles en PET

(PolyÉthylène Téréphtalate). De grands noms de la bière comme le Professeur Denis de Keukeleire,

l'expert mondial du houblon et Guy Derdelinckx le spécialiste de la refermentation travaillent sur les

propriétés de la boisson pour séduire le plus grand nombre.

La pasteurisation sera adoptée en 1960 pour garantir un produit de longue conservation et d'une

qualité stable. A partir de la moitié du XXe siècle, la bière s'affiche en publicité avec humour et

esthétisme. « Every Kinda People » résonne alors dans toutes les têtes. De nos jours, la tendance est

un retour aux bières traditionnelles. L'esprit bière, parti de Sumer il y a plus de 8000 ans, n'a pas fini

de nous conter son aventure ! **texte issu d'un site sur Internet : [culturebiere.com](http://culturebiere.com)**

**Lors d'un prochain bulletin nous verrons la bière et la santé (à consommer avec modération)**



***A l'occasion du quarante troisième Bordeaux Paris , le 30 mai 1937, ils ne furent que neuf à prendre le départ et ... deux à franchir la ligne d'arrivée ! Le belge Jef SOMERS l'emporta avec une heure et trois minutes d'avance sur le second .... et donc..... dernier ! Louis THIETARD. « les incroyables du cyclisme »***



## DOUDOU MAN (culturebiere.com)

Et j'ai même trouvé le secret d'Edouardo sur un site Internet consacré aux cocktails de bières (non, ce n'est pas le jus de carottes, c'était une fausse piste...) mais la **DOUDOU MAN** avec le sous-titre : « des saveurs venues d'ailleurs » (et le pire c'est que c'est vrai !!)

### **INGRÉDIENTS :**

25 cl de bière brune  
2 cl de rhum blanc  
1 cl de sirop de sucre de canne  
2 cl de jus de citron

### **PRÉPARATION :**

Mélanger le tout.



Doudou a aussi un cocktail particulier : Pelforth brune Plus Martini.



## BRM 300km EAUBONNE – 25Avril 2004

Après 2 brevets de 200 km faits ensemble, Laurent et moi sommes partis sur le BRM 300 km de Eaubonne, laissant nos collègues remporter une superbe coupe à Brou.

Pour nous, réveil vers 2h15 grâce à des affaires correctement préparées la veille, petit déjeuner, chargement de la voiture et c'est le départ vers 3h00. Avec l'itinéraire détaillé pris sur Internet et sans embouteillage à cette heure, on y est vite !

La veille au soir, j'avais réalisé que Laurent n'avait peut-être pas de baudrier ... (si l'ACP s'en mêle, c'est un coup à ne pas être homologué). Je sors donc de ma voiture un ruban plastique et une agrafeuse ... et voilà une ceinture et une bande croisée sur l'épaule opposée ... puis je sors des

autocollants réfléchissants ... et voilà un baudrier opérationnel quoique impossible à quitter sans le rompre et donc sans grande espérance de vie !

Ce n'est pas la foule au départ : 20 inscrits dont la plupart à l'avance. L'accueil est simple et sympathique. Et nous voilà partis ... !

Partis, oui, mais où ? Ils ont dit : « Tout droit en face, puis à droite, c'est tout simple ». Pas de trace des flèches annoncées pour le début du parcours ... On trouve une départementale en cherchant une nationale ... On essaie de revenir vers le départ, avec hésitation ... Et on demande à des livreurs : Il faut bien prendre la départementale tout droit jusqu'à Auvers, le parcours parle d'une nationale depuis longtemps déclassée. Ca part mal !

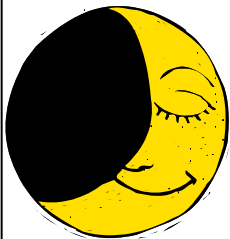
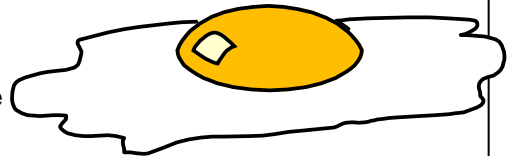
Plus loin, tout va mieux. De petites hésitations et on vérifie auprès d'un taxi mais nous voilà en route. Il fait frais sans plus et la journée va être splendide. Dans la nuit, direction Gisors. Pestant parfois contre le parcours qui nous indique des lieux ne figurant pas sur les panneaux indicateurs, nous avançons tout de même. Le jour se lève dans le brouillard et on n'a rien de trop sur le dos ... puis l'air tiédi et la campagne se fait ravissante. Il y a un peu d'air.

La vallée de l'Epte est calme et plate : Tout est serein ... Jusqu'à une côte aussi raide qu'inattendue à Gasny. On monte sur un plateau dont on descendra aussi sec pour rejoindre Vernon. Au café, on y rejoint un cyclo chaleureux et enrobé ... qu'on dépassera rapidement en allant vers Les Andelys et son Château-Gaillard.

La suite est plus accidentée, et les heures passées en selle se font sentir. On prend notre temps. Heureusement, le magnifique village de Lyons-la-Forêt nous accueillera pour un repas réparateur (quoique cher pour la taille de l'omelette !).

Puis direction Forges-les-Eaux et Gaillefontaine. On n'est pas très fringants. Pour une fois que j'ai un souvenir précis du parcours, à Gaillefontaine, il a changé par rapport à il y a 2 ans et on part vers Formerie et ses 2,5 km de faux plat en ligne droite.

Il s'agit ensuite de rallier Marseille (en Beauvaisis) ... et nous suivons inlassablement la D150 selon le parcours. Hélas, si nous avons regardé la carte, nous aurions détecté une petite erreur sur la feuille de route... car il fallait bifurquer à Morvillers ... On retombe sur le parcours à Crillon, où on s'aperçoit de l'erreur : On a coupé une pointe du parcours et raté le contrôle. On n'a pas d'autre choix que de rallonger de 6 km pour aller pointer ! Et nous retrouvons là notre cyclo chaleureux et enrobé qui roule moins vite mais s'arrête bien moins que nous.



C'est finalement à trois que nous rallierons Eaubonne, la nuit tombée. Car l'ayant distancé encore, nous nous sommes empressés de nous tromper encore ... Notre compagnon nous guidera heureusement dans les derniers kilomètres. Car nous avons trouvé des flèches que nous avons perdu ensuite ... Juste le temps de donner nos cartes, de manger une tranche de gâteau et nous rentrons chez nous ... avec la satisfaction d'une excellente journée et du premier 300 km pour Laurent : BRAVO !

**Michel G.**

***CROQUEZ LA VIE A PLEINES DENTS.  
NE GARDEZ PAS LE MEILLEUR POUR LA FIN  
MANGEZ-LE TOUT DE SUITE.  
LA VIE EST TROP COURTE.***

### **Annonce très urgente**

**Antivol "spirale" avec porte-clés souris "Bob" cherche propriétaire qui l'a abandonné à l'issue des 2 jours dans la voiture d'Alain. S'adresser au SRPJ de Versailles ou à votre président préféré.**



**Nous sommes à la recherche du nom de ce nouvel adhérent !**

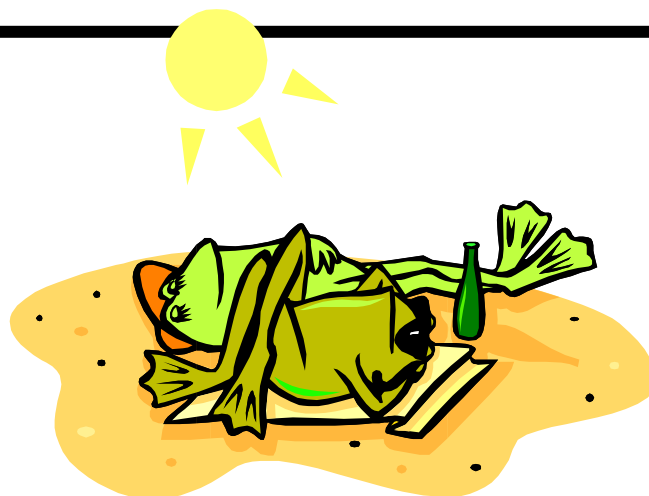
**N'OUBLIEZ PAS !**

**Samedi 4 septembre :**

**Carrefour des associations**



**...et tous les premiers vendredi de chaque mois, réunion des membres du Bureau ouverte à tous les acébéistes à 8H45 salle Yvette MAILLARD.**



**ET BONNES VACANCES A TOUS !**